

On trouvait toujours dans le bourg des couturières, des lingères. Mais voici qu'en 1911 apparaît une modiste¹; c'était l'indice d'un changement considérable survenu dans la façon de s'habiller. Les vieilles femmes, seules, continuaient à porter des bonnets et des coiffes. Peu à peu, leur costume même se rapprochait de celui des femmes des villes. [...]

Presque toutes les femmes nées après 1880 avaient abandonné les bonnets. Elles allaient nu-tête le plus souvent et portaient le dimanche, pour aller à la messe, des chapeaux commandés à Mazières et venus de la ville, parfois mêmes des grands magasins de Paris. Une modiste trouvait donc à gagner sa vie.

Les changements en ce qui concerne la nourriture n'étaient pas moins importants. On ne trouve encore, en 1886, qu'un boulanger. Mais un marchand de vins, un boucher, un charcutier se sont installés. En 1896, on trouvera un marchand de bière. [...] Les paysans avaient pratiquement renoncé à ce moment à faire eux-mêmes leur pain. En 1911, enfin, nous trouvons à Mazières une marchande marée qui vendait peu de poissons de choix, mais des sardines, des moules, voire des huîtres et, à la saison, des melons, des raisins.

¹ : Personne qui confectionne des chapeaux

Extrait publié par le Manuel d'Histoire Premières L/ES Magnard 2007